

M. Gilbert Rondeau (Shefford): Monsieur le président, je voudrais tout d'abord remercier les membres de la Commission qui ont tenu partiellement compte des recommandations que j'avais faites lors de l'audience de cette Chambre à Montréal le 4 septembre 1975. Il est de mon devoir ce soir de prendre part à ce débat afin de pouvoir donner mon point de vue aux membres de la Commission qui doit procéder finalement à la confection d'une nouvelle carte électorale fédérale pour le Québec.

Je limiterai mes observations à cinq circonscriptions situées au cœur de la région des Cantons de l'Est, soit les circonscriptions de Sherbrooke, Richmond, Shefford, Saint-Hyacinthe et Drummond. Sachant déjà bien qu'il est assez difficile de pouvoir apporter bien des changements aux limites des autres circonscriptions des Cantons de l'Est qui sont déjà limitées au départ par la frontière américaine que sont les circonscriptions de Missisquoi et de Compton.

Je connais très bien, monsieur le président, la situation géographique des cinq circonscriptions concernées comme je connais également les incidences de la progression ascendante ou descendante de la population des électeurs de l'une ou de l'autre de ces circonscriptions, car je suis comme député de l'une de ces circonscriptions siégeant encore en cette auguste enceinte celui qui compte le plus grand nombre d'années de service parmi mes collègues représentant les quatre autres circonscriptions concernées, qui sont en l'occurrence mes collègues de Richmond (M. Beaudoin), de Sherbrooke (M. Pelletier), de Drummond (M. Pinard) et de Saint-Hyacinthe (M. Wagner).

En étudiant bien attentivement la question de la population, et en tenant compte de la géographie de chacune de ces circonscriptions, ma première constatation, monsieur le président, est que la circonscription de Richmond avait 27,429 électeurs de moins sur les listes électorales de 1974, que la circonscription de Sherbrooke, bien que les deux circonscriptions soient à proximité l'une de l'autre, se trouvent également dans une situation d'orbite l'une envers l'autre.

Or, si j'additionne le nombre d'électeurs qui se trouvent sur les listes électorales de Richmond en 1974 et celles de Sherbrooke en 1974, nous obtenons le chiffre de 104,581 électeurs et si je divise ce chiffre en deux, j'obtiens une moyenne théorique de 52,290 électeurs par circonscription. Ceci veut dire 322 électeurs de moins par circonscription, et que la moyenne de 52,612 électeurs obtenue par l'addition du nombre des électeurs de chacune des cinq circonscriptions de la région, est divisée par cinq pour obtenir une moyenne théorique.

Ceci veut dire à première vue que pour atteindre un meilleur équilibre de la population des électeurs pour chacune de ces cinq circonscriptions, c'est là qu'on nous informe du travail primordial de la Commission, nous devrions premièrement examiner les possibilités pratiques

Circonscriptions électorales—Loi

qui pourraient exister nous permettant de mieux balancer au départ.

● (2340)

Je parlerai des populations d'électeurs de circonscriptions voisines qui sont les circonscriptions de Richmond et de Sherbrooke et qui sont en même temps au départ les deux circonscriptions de la région où l'écart était le plus grand entre les deux populations d'électeurs en 1974, avant de maintenir encore en 1976 cette énorme différence d'électeurs, tel que cela est proposé en 1976 par la nouvelle redistribution suggérée par la Commission.

Car selon la proposition actuellement à l'étude, la circonscription de Sherbrooke aurait une population d'au moins 84,595 électeurs, alors que la circonscription de Richmond aurait une population de 65,983, ce qui encore maintiendrait un écart de plus de 20,000 d'ici deux ans ou lors des prochaines élections fédérales, à cause d'une plus forte augmentation possible de la circonscription urbaine de Sherbrooke comparativement à un taux de croissance plus faible de la circonscription de Richmond au cours de la même période.

66,005 électeurs étaient inscrits sur les listes électorales de 1974 de la circonscription de Sherbrooke.

56,801 électeurs étaient sur les listes électorales de 1974 pour la circonscription de Saint-Hyacinthe, 51,856 électeurs étaient sur les listes électorales de 1974 pour la circonscription de Shefford, 49,826 électeurs étaient sur les listes électorales de 1974 pour la circonscription de Drummond, et 38,576 électeurs étaient sur les listes électorales de 1974 pour la circonscription de Richmond, ce qui donnait un total de 263,064 électeurs inscrits sur les listes électorales de 1974 dans ces cinq circonscriptions, donc une moyenne de 52,612 électeurs par circonscription.

La circonscription de Sherbrooke avait donc 13,383 électeurs de plus sur ses listes électorales en 1974 que la moyenne des circonscriptions de la région. Et la circonscription de Sherbrooke comptait également 27,429 électeurs de plus sur ses listes électorales de 1974 que la circonscription de Richmond. Alors que la circonscription de Saint-Hyacinthe avait 4,189 électeurs de plus que la moyenne des quatre autres circonscriptions, Saint-Hyacinthe par contre avait quand même 9,199 électeurs de moins sur ses listes que la circonscription de Sherbrooke.

Cependant, parmi les cinq circonscriptions ci-haut mentionnées, il semble bien que c'est la circonscription de Saint-Hyacinthe qui subirait, selon la proposition à l'étude, les plus grands changements géographiques par rapport à 1974. Car la proposition à l'étude enlèverait à la circonscription de Saint-Hyacinthe la ville de Marieville pour l'annexer à Chambly tandis que les villes de Saint-Hilaire et Otterburn Park ainsi que les paroisses de Saint-Charles et de Saint-Denis sur le Richelieu ainsi que les paroisses de Saint-Bernard et de Saint-Jude iraient se joindre à la nouvelle circonscription de Verchères.